«Dune: Part Two», le chef-d’œuvre épicé de Denis Villeneuve

François Lévesque 22 février 2024 CRITIQUE JOURNAL LE DEVOIR

•

Voilà, l’attente est terminée : six Oscar et un report plus tard, Dune: Part Two (Dune, deuxième partie) prend enfin l’affiche. Il s’agit, sans conteste, de l’événement cinématographique de l’année, aussi jeune soit celle-ci. De fait, le grandiose premier volet de la saga réalisée par Denis Villeneuve s’est non seulement attiré éloges et prix, il a aussi rallié un public nombreux en salle en dépit d’une sortie hybride sur la plateforme HBO : un vestige pandémique. Le cinéaste québécois n’avait alors aucune garantie que le studio donnerait le feu vert à une seconde partie. Armé de sa vision, il a foncé. Qu’en est-il de ce retour sur la planète Arrakis, domaine de l’Épice et des vers des sables géants ? En un mot, c’est un chef-d’oeuvre.

Oui, le terme est galvaudé, et l’histoire du cinéma, seule, saura trancher. Il reste que devant pareil déploiement de maestria, et surtout d’imagination, on reste ébloui et coi.

À la fois ample fresque de science-fiction et récit initiatique intimiste, le premier film était autonome tout en mettant la table pour les aventures subséquentes de Paul (Timothée Chalamet). Jeune héritier de la maison Atreides dont le père a été assassiné par une famille rivale, les Harkonnen, Paul vit à présent avec sa mère, Jessica (Rebecca Ferguson), auprès des Fremens, une communauté du désert d’Arrakis.

Aride, cette planète n’en est pas moins convoitée, puisque c’est le seul endroit où l’on trouve l’Épice. Cette matière scintillant à fleur de sable est essentielle aux voyages intergalactiques. D’où l’attrait stratégique qu’exerce Arrakis — la métaphore pétrolière imaginée par Frank Herbert dans son roman de 1965 n’a rien perdu de sa pertinence.

Idem pour ce qui est des observations de l’auteur quant aux guerres et aux religions, souvent intimement liées les unes aux autres.

En cela, Villeneuve, même lorsqu’il prend de nécessaires (et parfois audacieuses) libertés, demeure fidèle à l’esprit d’Herbert. Ce second volet s’avère très habile à montrer comment les conflits armés sont toujours motivés par un désir de contrôle, qu’il s’agisse d’un territoire, d’une ressource, d’un peuple… L’actualité des dernières années suffit à rappeler la tragique acuité de ce constat.

Le film, là encore comme le roman, a aussi beaucoup à dire sur la mécanique religieuse, qui, avec ses promesses de messie bien enchâssées dans les esprits pour les siècles des siècles, amen, asservit les populations.

Et le noble Paul n'y échappe pas. « Je ne connaîtrai pas la peur, car la peur tue l'esprit », se répétait-il autrefois. La peur l'a certes quitté, mais pour mieux être remplacée par le doute.

En vertu d'une ancienne prophétie, plusieurs voient en lui un élu longtemps attendu. Or, le principal intéressé se méfie à raison de cette lourde étiquette. Chani (Zendaya), qui aime et guide Paul au sein de la communauté fremen, voit clair elle aussi : elle sait que cette prophétie n'est qu'un outil d'oppression.

Pour le compte, cette jeune guerrière rencontrée au troisième acte de Dune: Part One occupe dans Dune: Part Two un rôle de protagoniste égal à celui de son compagnon. Tandis que Paul devient inexorablement la voix du pouvoir et de la compromission, Chani demeure la voix de l'intégrité et de la droiture.

Photo: Niko Tavernise Warner Bros.Zendaya, qui joue le rôle de Chani

Ces arcs contraires ajoutent une note de gravité bienvenue à l'histoire d'amour de Paul et Chani.

Ce parti pris de Denis Villeneuve d'accorder une place prépondérante aux personnages féminins se confirme en outre dans la décision du cinéaste de renforcer la présence narrative de Jessica. Dans le roman, le personnage s'efface quelque peu en deuxième moitié, pas ici.

Univers fascinant, foisonnant

Parlant du roman : non, il n'est pas nécessaire de l'avoir lu pour apprécier le film. Denis Villeneuve a su créer une adaptation qui se suffit à elle-même ; une adaptation qui nous happe et nous transporte ailleurs, très loin, aux confins d'un univers fascinant, foisonnant.

Dans Dune: Part Two, les intrigues de palais, les jeux de pouvoir et autres trahisons sont plus nombreux que dans Dune: Part One. Loin de rendre le film bavard, ce parti pris accroît le niveau de suspense.

Les séquences de combats sont pour leur part décuplées. Et quand le cinéaste a bien repu le public d'action, voici qu'il multiplie les moments d'immobile beauté. À cet égard, Dune: Part Two se compare avantageusement à Lawrence of Arabia (Laurence d'Arabie) en pure majesté.

Il en résulte un équilibre parfait entre tension, trépidation et contemplation.

Et que dire du générique ? « Il pleuvait des étoiles sur Arrakis » serait un titre approprié. Outre les stars déjà nommées, mentionnons Austin Butler, Florence Pugh, Léa Seydoux, Dave Bautista, Stellan Skarsgård, Josh Brolin, Charlotte

Rampling, Javier Bardem, Christopher Walken, Anya Taylor-Joy… Charisme et intensité mur à mur.

Photo: Niko Tavernise Warner Bros.Léa Seydoux

Sans faillir, les morceaux de bravoure s'enchaînent. Parmi ceux-ci, le plus épatant est l'appel puis la chevauchée d'un ver des sables par Paul.

Apercevoir sa minuscule silhouette courir sur l'arête d'une dune, se rapprocher, sauter dans le vide avec lui, s'accrocher à ses côtés pendant qu'il résiste et manoeuvre, avec ces bourrasques de sable tout autour… Le voir se redresser… Frissons.

Facture exquise

Exquise, la facture mise au point par Denis Villeneuve, le concepteur visuel Patrice Vermette et le directeur photo Greig Fraser frappe l'imaginaire. Sans oublier le compositeur Hans Zimmer, qui se surpasse avec une musique tantôt envoûtante, tantôt menaçante, toujours immersive.

Outre un talent immense, il a du courage, Denis Villeneuve. Il en fallait pour s'attaquer au monument littéraire qu'est Dune. Qui plus est en faisant le pari d'une première partie qui n'en connaîtrait peut-être jamais de seconde, et encore moins une troisième…

Car, oui, la porte est ouverte pour Dune Messiah (Le messie de Dune). Bref, une vraie gageure. À n'en pas douter, le cinéaste dut se répéter, lui aussi : « Je ne connaîtrai pas la peur, car la peur tue l'esprit. »

Le film Dune: Part Two prend l'affiche le 1er mars.

Dune, deuxième partie (V.F. de Dune: Part Two)

★★★★★

Science-fiction de Denis Villeneuve. Scénario de Denis Villeneuve, Jon Spaihts. Avec Timothée Chalamet, Zendaya, Rebecca Ferguson, Javier Bardem, Florence Pugh, Austin Butler, Dave Bautista, Stellan Skarsgård, Christopher Walken, Josh Brolin. États-Unis, 2024, 165 minutes. En salle.